

ARCHITECTURE D'INTÉRIEUR DANS LE DOMAINE DE LA SANTÉ

EN PARTICULIER DANS LES SOINS AUX PERSONNES ÂGÉES ET AUX
PERSONNES SOUFFRANT DE DÉMENCE

SUSANNE WAGNER, ING. DIPL., ARCHITECTURE D'INTÉRIEUR BDIA, CONSTANCE



A PROPOS DE L'AUTRICE

Susanne Wagner travaille dans le domaine de la santé et des soins selon le concept «Healing Architecture». Architecte d'intérieur, conférencière et conseillère au niveau international en design de produit, ses bureaux se trouvent à Constance. www.susanne-wagner.com

Ensemble avec Colette Georgi, spécialiste en communication et en design de produits, elles ont réalisé de nombreux concepts de communication.

Collaboration rédactionnelle: **Constance Hotz** est experte en communication et rédige le contenu de brochures, de sites internet et de systèmes d'orientation.

IMPRESSUM

Éditeur

CURAVIVA Suisse, Domaine spécialisé personnes âgées
Zieglerstrasse 53
Case postale 1003
3000 Berne 14

Téléphone 031 385 33 33
info@curaviva.ch
www.curaviva.ch

Copyright photo de couverture: Susanne Wagner

Mise en page: frappant.ch SA

Édition: 2016, révisé en 2020

Pour des raisons de lisibilité, la forme masculine, respectivement féminine, est parfois utilisée seule dans le texte. Elle fait naturellement toujours référence aux deux sexes.

Sommaire

1. Healing architecture – Un nouveau concept d’habitat	4
2. Healing architecture – Qu’est-ce que c’est?	4
3. Architecture et architecture d’intérieur – Une bonne combinaison	5
4. Concevoir en partant de l’extérieur vers l’intérieur. Une approche durable	6
5. Des parois qui vivent et qui respirent	7
6. L’intégration de mobilier dans l’espace intérieur	8
7. Tenir compte des besoins de chacun dans l’EMS	8
8. Une conception globale pour recréer un chez soi	9
9. Faire entrer la nature dans la maison	10
10. La lumière pour le bien-être et la sécurité	11
11. Sensorielles et fonctionnelles: l’effet et l’utilisation des couleurs	12
12. Les couleurs des parois, du plafond et des sols	12
13. Couleurs et textiles	13
14. La lumière modifie la couleur	13
15. Utilisation de la couleur pour les personnes souffrant de démence	14
16. Agencement et mobilier pour les personnes souffrant de démence	14
17. En route dans la maison	16
Les liens recommandés	17

1. Healing architecture – Un nouveau concept d’habitat

Le nombre croissant de personnes âgées, en particulier de personnes souffrant de démence, appelle des formes d’habitat adaptées. D’où l’importance de penser aussi à des concepts d’habitat inédits. L’approche

encore nouvelle de la healing architecture, ou architecture favorisant la guérison, ouvre ici des perspectives intéressantes.

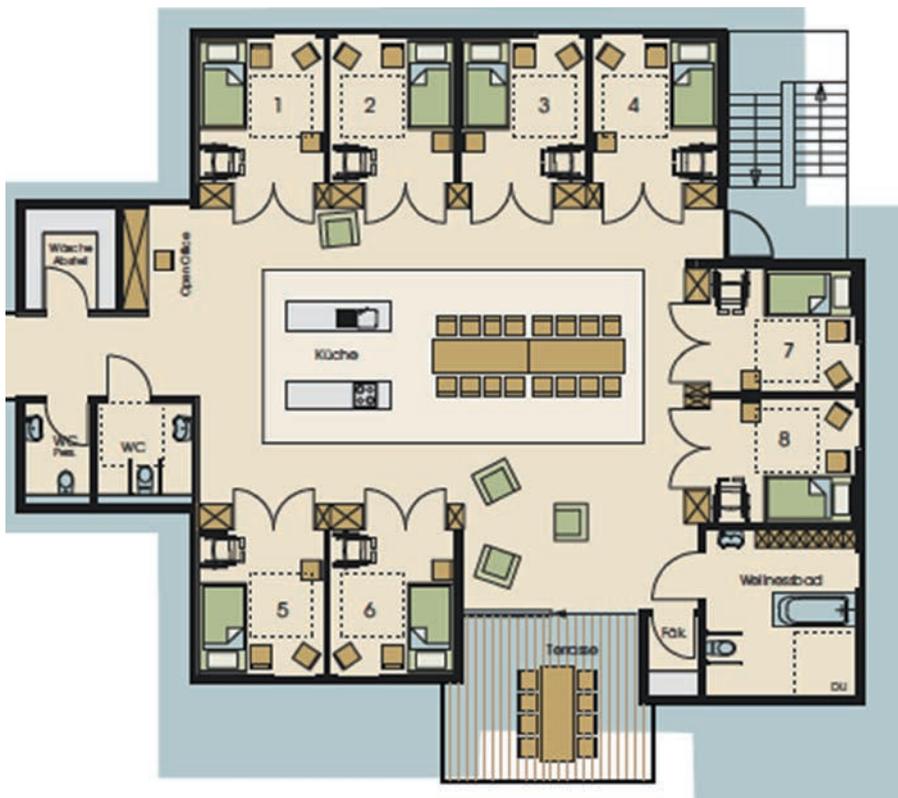
2. Healing architecture – Qu’est-ce que c’est?

La healing architecture repose sur la thèse selon laquelle l’environnement construit influence l’individu aussi bien psychiquement que physiquement. Selon cette idée, la qualité de l’espace dépend de multiples facteurs tels que la lumière, la couleur, l’odeur, le bruit et l’orientation. Ils contribuent tous dans une large mesure au bien-être et à la guérison. En conséquence, la healing architecture entre de plus en plus souvent

en considération dans la conception et la réalisation d’établissements hospitaliers et autres maisons de santé. Et ce sont justement les personnes dépendantes et les personnes souffrant de démence qui ont besoin d’une architecture d’intérieur qui confère un sentiment de sécurité et de confiance tout en dégageant une atmosphère stimulante.



«Se sentir à la maison» favorise l’orientation et contribue au bien-être.



Exemple d'un concept de logement communautaire avec une possibilité de communication intéressante.

3. Architecture et architecture d'intérieur – Une bonne combinaison

Tout d'abord, c'est l'architecture qui crée l'enveloppe du bâtiment destiné à abriter l'espace dans lequel les individus résident. Les contacts visuels entre l'intérieur et l'extérieur jouent ici un rôle majeur, tout comme les perspectives, l'agencement des espaces et les circulations intérieures. La vue sur l'extérieur est un élément prépondérant pour les personnes dépendantes et souffrant de démence. Elle permet le contact avec l'environnement, la nature et les alentours. Les contacts visuels peuvent être conçus de diverses ma-

nières et donnent à un bâtiment son caractère propre: ouvert et extraverti grâce aux larges ouvertures sur l'extérieur, ou plutôt introverti lorsque ces ouvertures sont petites. Dans l'espace intérieur, des axes visuels bien pensés favorisent une meilleure orientation et contribuent à davantage de sécurité – ils aident les résidents à saisir formellement les espaces, les zones et les bâtiments, que ce soit par le regard ou par les déplacements dans l'espace.

4. Concevoir en partant de l'extérieur vers l'intérieur. Une approche durable

La conception de l'enveloppe architecturale devrait en principe partir du plus grand vers le plus petit – les parois, le sol, le plafond et la lumière sont conçus en premier. Vient ensuite l'intérieur de l'enveloppe, puis la conception du mobilier, des textiles, du style, etc. Cette approche confère à l'architecture d'intérieur une base stable mais pas immuable, puisque les changements

de décoration en fonction des saisons sont toujours possibles. Cette façon de faire a également l'avantage de ralentir les cycles de rénovation et de réduire les coûts, tout en maintenant la créativité et l'attractivité des aménagements en fonction des nouvelles tendances, même celles de courte durée.



L'introduction d'une hiérarchie des espaces est essentielle, à commencer par la réalisation d'un grand espace dans la chambre.

5. Des parois qui vivent et qui respirent

Divers matériaux et dispositifs interviennent au moment de la construction des parois intérieures, répondant à différentes fonctionnalités comme l'isolation thermique et phonique ou la résistance des surfaces. Il faut ici veiller à ce que la paroi ne soit pas «impermeable»: elle doit permettre un transfert d'humidité et la dernière couche de peinture apportée doit laisser «respirer» le plus possible. Ce procédé contribue grandement au caractère enveloppant de l'espace et crée une ambiance agréable. Il agit aussi sur la température, l'odeur et l'acoustique. Selon la peinture utilisée, couvrante ou lasurante, les surfaces des murs jouent avec la lumière naturelle ou avec l'éclairage artificiel. Ces interactions entre couleurs, matériaux et lumière donnent lieu à des atmosphères différentes en fonc-

tion des moments du jour ou de l'année. D'un point de vue optique, la paroi devient «vivante».

Les ouvertures – fenêtres, portes-fenêtres, portes, etc. – sont un autre élément conceptuel de l'enveloppe du bâtiment. Au moment de leur conception, il faut être attentif au fait que les très larges ouvertures ou grandes baies vitrées peuvent déstabiliser les personnes qui ont un fort besoin de protection ou de chaleur, ou celles qui souffrent de troubles psychiques. En effet, ces ouvertures n'offrent pas suffisamment de sécurité, elles gênent la sphère privée ou laissent pénétrer une trop forte chaleur et une lumière aveuglante.



La couleur contribue largement au caractère enveloppant et à l'atmosphère agréable de l'espace. Grâce au procédé de lasure à l'aquarelle, les parois prennent vie.

6. L'intégration de mobilier dans l'espace intérieur

Outre le mobilier classique, le mobilier intégré peut agir positivement de multiples façons sur le bien-être, les déplacements ou le repos dans les EMS. Ainsi, on peut concevoir des tablettes de fenêtre qui se prêtent bien à la disposition de beaux objets ou à l'arrangement de plantes. Les tablettes de fenêtre sont également appréciées des visiteurs, surtout des enfants, qui s'y assoient volontiers ou qui y déposent des ustensiles. La profondeur de l'appui de la fenêtre, la hauteur du plancher et l'utilisation de matériaux qui apportent chaleur et convivialité favorisent l'usage multifonctionnel de la tablette de fenêtre. Ce meuble «calme»

peut être aménagé à bon prix. En revanche, les saillies dans le mur extérieur, par exemple sous forme de niches de fenêtres ou d'encorbellements, doivent être judicieusement planifiées en même temps que le projet architectural. Cela vaut également pour les niches intégrées qui invitent à la paresse dans des espaces semi-publics, comme les corridors, ou qui offrent des lieux où dormir hors de la chambre aux personnes souffrant de troubles cognitifs qui sont agitées et désorientées. Les armoires peuvent également servir de paroi intérieure et relier entre elles deux chambres individuelles.

7. Tenir compte des besoins de chacun dans l'EMS

La healing architecture crée une architecture intérieure claire, harmonieuse et reposante, une atmosphère naturelle et inspirante qui a un effet positif sur toutes les personnes dans la maison. Aux résidentes et résidents, elle apporte la sécurité, l'orientation et la stimulation, au personnel elle offre un bel environne-

ment qui favorise la motivation et le travail, aux visiteurs elle propose un moment agréable et le sentiment que leurs proches sont bien installés. Le libre accès à Internet, un espace avec des boissons et des jeux pour enfants sont d'autres aménagements possibles au service des hôtes.

8. Une conception globale pour recréer un chez soi

Les personnes âgées et les personnes souffrant de démence ne séjournent pas temporairement dans les établissements médico-sociaux; le plus souvent, elles y résident 365 jours par an. Dès lors, il s'agit de répondre au mieux au besoin fondamental de l'être humain de se sentir chez soi. En créant un intérieur douillet, le concept de healing architecture tend à privilégier un univers sécurisant pour la meilleure qualité de vie possible. A cet effet, elle recourt à une multitude d'éléments qui s'accordent et interagissent, comme la lumière, la couleur, les matériaux, etc. Concrètement, il est ici question de l'installation des luminaires, du choix des peintures murales, des textiles, des meubles, des objets de décoration, etc.

Selon le «principe de normalité» défini par Erwin Böhm, la conception de l'espace doit favoriser un environnement familier pour les résidents souffrant de démence, qu'il reconnaissent de leur vie passée et qui leur transmet, de ce fait, un sentiment sécurité, des repères et un bien-être. L'apport de meubles et d'objets familiers personnels dans la chambre du résident facilite son intégration et son adaptation. Dans les espaces communs, la création d'une ambiance reconnaissable favorise la participation à la vie collective. Les larges couloirs offrent aux résidents très actifs la possibilité de se promener en toute sécurité et les «oasis sensorielles» peuvent stimuler les sens.

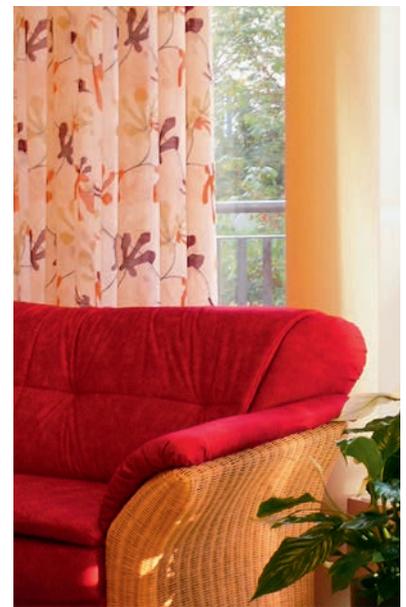


L'intégration d'objets familiers renforce le sentiment de bien-être. Les larges couloirs, avec des parois qui s'estompent, invitent à la promenade les personnes mobiles, en toute sécurité.

9. Faire entrer la nature dans la maison

Il n'est pas rare que les personnes en situation de dépendance passent leurs journées à l'intérieur. Leur faire vivre la nature à l'intérieur est donc une opportunité bienvenue qui contribue à leur bien-être. Mais faire entrer la nature dans la maison ne se limite pas à quelques plantes en pot ou fleurs coupées. Cela signifie notamment utiliser des matériaux naturels ou

similaires: des textiles au toucher particulier, des rideaux avec des motifs naturels ou avec un effet naturel des couleurs, la création d'une paroi selon une technique de peinture en lasure similaire à l'aquarelle, avec des pigments naturels, ou des objets lumineux dont la forme fait penser aux éléments naturels comme le soleil, la lune ou les oiseaux.



L'utilisation dans les espaces intérieurs de matériaux naturels ou qui rappellent la nature est réconfortante.



Sources potentielles d'éblouissement.

10. La lumière pour le bien-être et la sécurité

Les déficits visuels, ainsi que les problèmes d'orientation et les risques de chutes chez les personnes âgées exigent une attention particulière portée à l'éclairage. Il doit être suffisamment clair (jusqu'à 500 LUX en moyenne), sans reflets et, dans l'idéal, à intensité variable. Mieux vaut privilégier un éclairage apparent

plutôt qu'encastré dans le plafond, afin que les personnes souffrant de démence puissent voir d'où provient la lumière. Un agencement étudié des lumières ou le choix des formes, p.ex. rappelant le soleil ou la lune, sont généralement très appréciés.



Les lumières doivent rester visibles, «vivables», et peuvent être perçues comme étant le soleil, par exemple.



Les dessins fleuris facilement reconnaissables ne perturbent pas et apportent même de la vie.

11. Sensorielles et fonctionnelles: l'effet et l'utilisation des couleurs

La couleur influe sur les individus, physiquement et émotionnellement, et contribue à créer une ambiance sensorielle et inspirante. De plus, dans les établissements de soins, la couleur revêt des fonctions thérapeutiques et sert de point de repère. Chez les personnes âgées, une mauvaise vue conduit à une mauvaise perception de la profondeur et à des difficultés à se déplacer dans l'espace. Elle diminue la capacité de

percevoir les contrastes et les couleurs. Le travail de conception des couleurs doit en tenir compte. La couleur agit sur la visibilité et contribue ainsi à minimiser l'insécurité et la désorientation. Combinés avec un bon éclairage, les contrastes de couleurs assurent une meilleure orientation et des déplacements plus aisés dans la maison.

12. Les couleurs des parois, du plafond et des sols

Dans notre culture, on tend à privilégier les tons pastel et les teintes fortes parmi les couleurs chaudes de la palette – les teintes de crème et gris clair, en passant par les nuances d'abricot, de pêche et de saumon, jusqu'aux variations de beige et de brun. En particulier, les tons pastel rehaussent la chaleur ambiante. Les teintes pastel sont particulièrement bien adaptées pour les grandes surfaces – les parois et les plafonds. Les peintures couvrantes ou les revêtements

translucides comme la lasure, qui s'animent avec les reflets de la lumière, peuvent avoir des effets thérapeutiques. Idéalement, les sols sont conçus dans des teintes naturelles rappelant la terre et renforcent le sentiment de sécurité. Une séparation bien nette entre les surfaces des murs et les sols facilite l'orientation, notamment chez les personnes souffrant de troubles cognitifs.

13. Couleurs et textiles

Pour les plus petites surfaces textiles – revêtements de sièges, coussins, rideaux – on peut oser des couleurs plus vives et saturées. Pour ce qui est des sièges, des contrastes plus soutenus entre les couleurs et les matériaux peuvent être utiles aux personnes âgées. Il est donc recommandé d'utiliser des couleurs pour faire ressortir les structures des meubles, les sièges et l'espace alentour. Les motifs petits ou irréguliers sont à

éviter sur les rembourrages des meubles ou sur les rideaux, car ils peuvent être déstabilisants ; les housses de coussins font exception. Outre l'intérêt de leur couleur, de leur matière et de leur structure, les textiles, qu'ils soient sous forme de revêtements de siège, de rideaux ou de tapis, contribuent également à une bonne acoustique des espaces intérieurs.



Des textiles dont le toucher réchauffe et apaise et qui absorbent les agressions sonores.

14. La lumière modifie la couleur

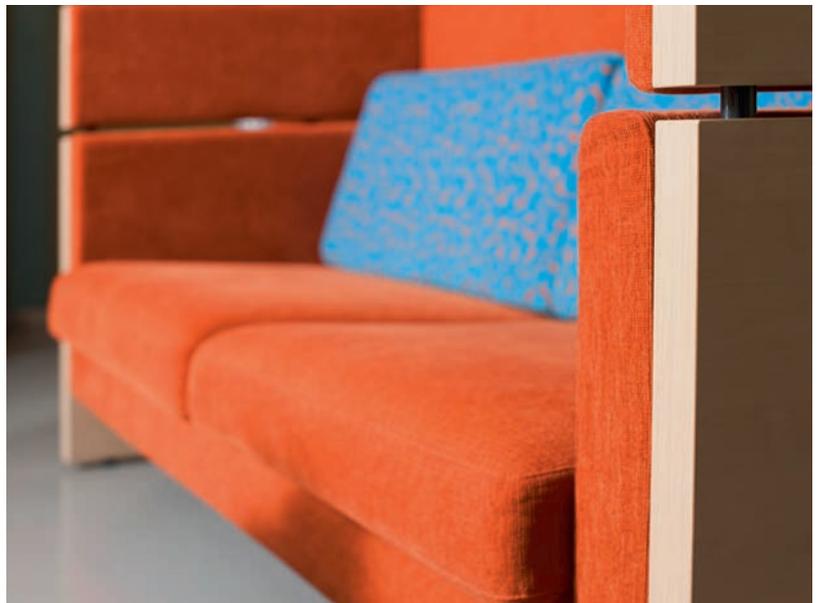
Généralement, au moment d'examiner et de choisir les couleurs, il faut veiller aux effets de la lumière. Les tapis, les peintures murales, les tissus, les meubles et les accessoires apparaissent en effet beaucoup plus

clairs à la lumière directe du jour qu'à la lumière artificielle. De plus, la perception de la couleur se modifie sous une lumière mixte naturelle et artificielle, ainsi qu'aux différentes heures de la journée.

15. Utilisation de la couleur pour les personnes souffrant de démence

Une organisation claire et calme de l'espace est nécessaire. L'application de couleurs différentes pour les murs, le sol et le plafond favorise l'orientation et la sécurité. Surtout, la délimitation entre les murs et le sol doit être clairement reconnaissable grâce à l'utilisation de couleurs saturées. Des contrastes trop mar-

qués, par exemple entre la chambre et le couloir, doivent cependant être évités, tout comme la marqueterie sur de grandes surfaces. De façon générale, une utilisation modérée des couleurs est recommandée. Une trop grande diversité des couleurs peut en effet perturber.



Sont utiles les contrastes marqués et l'application de couleurs sur les surfaces de fond. Les meubles qui confèrent un sentiment de sécurité favorisent l'orientation et privilégient les longs moments de détente.

16. Agencement et mobilier pour les personnes souffrant de démence

Les éléments d'aménagement pour un habitat sans barrières architecturales, comme les mains courantes, les robinets et les toilettes, sont autant d'informations et de points de repères précieux pour les personnes souffrant de démence. Les contrastes visibles et la différenciation par la couleur des surfaces en arrière-plan sont utiles. Lors du choix de matériaux appropriés, qui peuvent aussi se répercuter positivement sur les coûts des soins, le facteur de l'hygiène doit aussi être pris en considération : les revêtements

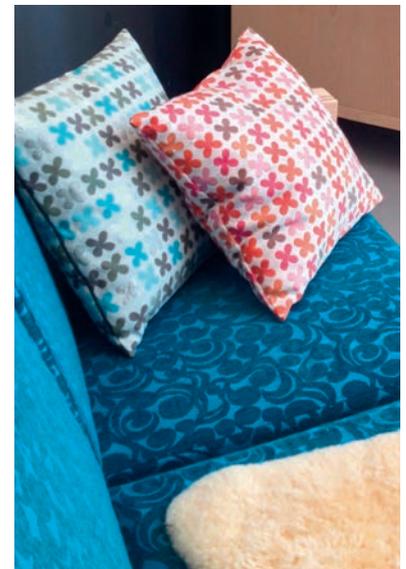
des sièges, par exemple, doivent être agréables au toucher, solides et faciles d'entretien. Idéalement, les tissus sont amovibles et lavables jusqu'à 60 °.

Pour les revêtements des sièges, les matières tissées permettent davantage de créativité, elles sont plus chaudes et plus agréables au toucher. Le cuir synthétique est certes plus facile d'entretien, mais il offre moins de variations dans les motifs et les couleurs. Sous nos latitudes, le cuir a la réputation d'être « froid ».

Pour répondre aux exigences de la sécurité incendie, il faut choisir des tissus de rembourrage, des textiles et des rideaux étiquetés difficilement inflammables.

Le bois, le linoléum et le caoutchouc sont les matériaux de choix pour les meubles, les sols et la protection des murs. Les sols PVC imitation bois présentent aussi des avantages fonctionnels. Pour les tables, les chaises et les autres meubles de rangement, on préférera le bois et le stratifié, plutôt que le métal froid et le verre dont la transparence peut perturber. De façon générale, il faut privilégier les matériaux «tièdes» au

toucher qui rehaussent la température ambiante, car les personnes âgées ont davantage besoin de chaleur. Le siège idéal pour les personnes souffrant de démence se caractérise par son ergonomie enveloppante: des canapés avec de hauts dossiers par exemple, ou des fauteuils à oreilles qui protègent des courants d'air et qui atténuent les bruits. Les coussins et les couvertures ont non seulement une fonction décorative, mais également thérapeutique. Il arrive que les personnes souffrant de troubles cognitifs prennent les coussins dans leurs bras comme une poupée ou un enfant, ou qu'elles s'y blottissent.



Outre leur intérêt décoratif, les couvertures et les coussins ont aussi une fonction thérapeutique.



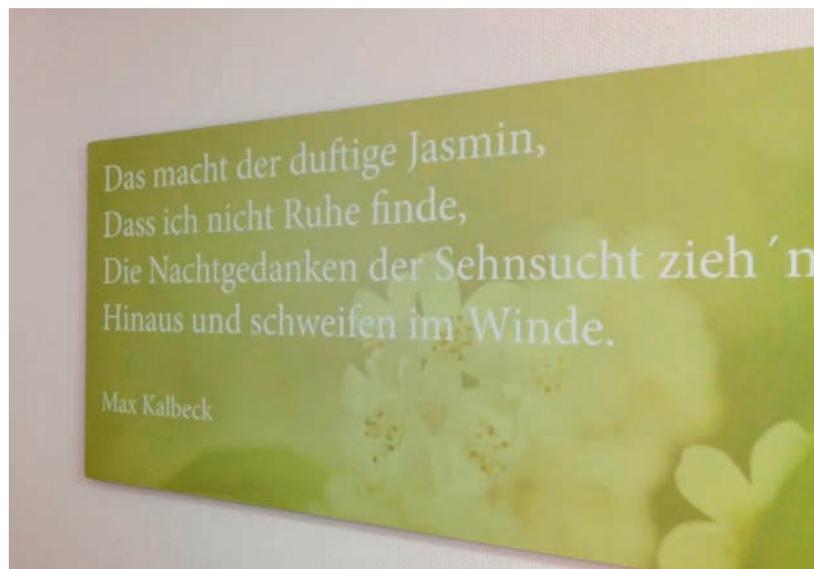
17. En route dans la maison

La facilité d'orientation dans la maison passe par une bonne conception des circulations. L'utilisation des couleurs et des images fait appel aux fonctions sensorielles et facilite la «lecture». Par ailleurs, l'apport de tableaux et de décorations dans la maison peut avoir un effet thérapeutique. Ainsi, les images qui offrent une perspective sur un environnement familier ou sur un paysage ressemblent à des fenêtres et «cassent» la

monotonie des longs couloirs étroits. Les portes d'ascenseur peu esthétiques peuvent être cachées par de grandes feuilles de papier illustrant des meubles, freinant ainsi les envies de fugue des personnes atteintes de démence. Les mains courantes ovales, avec une surface large et plate pour y appuyer le bras, facilitent les déplacements.



Orientation par le texte et l'image.



Les liens et la littérature recommandés

Brochure protection incendie (Brunner GmbH)

New Aging

Réseau Aging 2.0

Recommandation de livre «New Aging»

Associations nationales d'architectes d'intérieur

Bund Deutscher Innenarchitekten (bdia)

Association Suisse des Architectes d'Interieur (asai)

Qualité de vie des personnes âgées

Feddersen, E., Lüdtke, I. (2017). Entwurfsatlas Wohnen im Alter. Birkhäuser (2^e édition).

CURAVIVA.CH